

Baromètre₂₀₁₄ [2^{nde} édition]

ANALYSE DES QUESTIONS QUALITATIVES POUR LES PERSONNELS SOCIAUX ET DE SANTÉ

#Sommaire

Page 2

- ◆ [Encadré 1, y compris les 3 graphes](#) : Synthèse générale couvrant l'ensemble des personnels sociaux et de santé
- ◆ [Encadré 2](#) : Synthèse pour les personnels infirmiers

Page 3

- ◆ [Synthèse pour les personnels assistant de service social & conseiller technique « AS »](#)
- ◆ [Synthèse pour les médecins scolaires](#)

Page 4

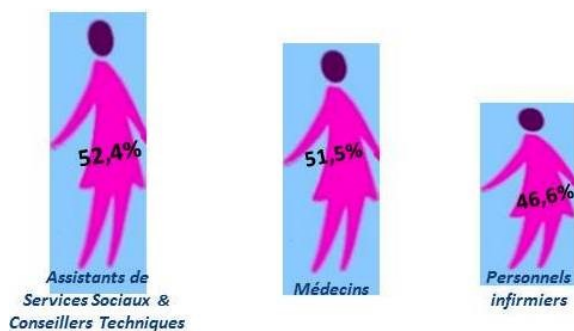
- ◆ Graphes détaillant les aspects positifs et négatifs relevés par l'ensemble des personnels sociaux et de santé

En préambule, il est important de rappeler qu'une très forte féminisation marque ces 3 champs professionnels ; ainsi se retrouve dans les répondant un faible pourcentage d'hommes parmi les personnels ayant répondu aux questions ouvertes : 6% pour les médecins, 4,6% pour les Assistants de Service social, Conseillers techniques et 4,2% pour les personnels infirmiers.

Le féminin sera donc utilisé pour parler de l'ensemble de ces personnels

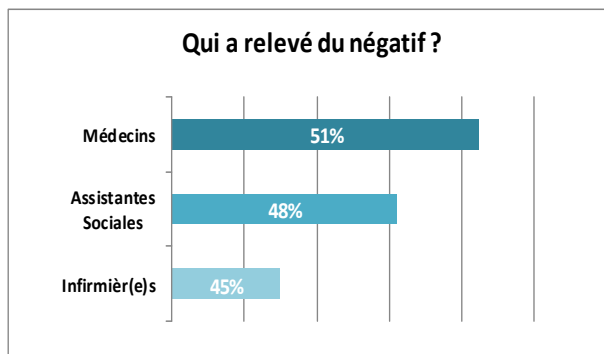
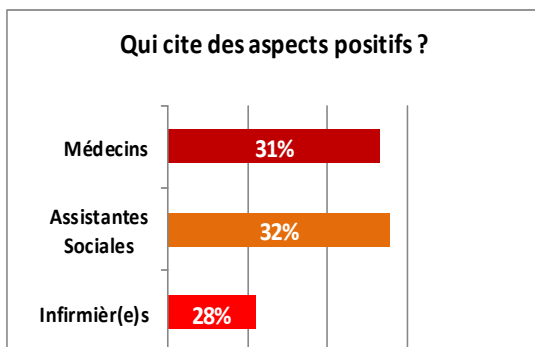
49 % de l'ensemble des personnels sociaux et de santé répondent aux questions ouvertes avec une proportion légèrement plus importante chez les Assistants de service social, Conseillers Techniques « AS » et les médecins. Globalement, leurs inquiétudes sont plus fortes (~47 %) que leurs espoirs et satisfactions quant à l'évolution de la politique sociale et de santé à l'école (~30 %).

Caractéristiques des personnels sociaux & de santé ayant répondu aux 2 questions ouvertes



En effet, leur devenir et les contours de leurs missions font écran à l'actualité proprement dite ; le gel du point d'indice, même s'il figure en 2nd point d'actualité, n'est signifié que par 6% d'entre eux. C'est dire l'état d'esprit dans lequel évoluent ces personnels pour qui le mal être social des familles et des élèves est de plus en plus lourd à prendre en charge. Associé à l'élargissement des secteurs d'intervention par manque de personnels, conjugué à la diminution des crédits, ces conditions d'exercice plongent les personnels dans un sentiment d'éparpillement et d'insatisfaction notable. **Même si une grande lassitude est lisible en filigrane, cette dégradation des**

conditions de travail n'émaille pas totalement leur goût du métier ni la certitude de l'utilité de leurs actions. Ils aspirent à une réelle reconnaissance de leur professionnalité mais également de la reconnaissance de leur niveau d'études qui devient, pour les AS une revendication phare et, pour les médecins, une raison de la non-attractivité du métier. 30 % des personnels constatent cependant un frémissement en terme d'amélioration des relations de travail puisqu'ils se disent davantage sollicités pour donner leur avis dans le cadre d'équipes éducatives en raison de leur expertise professionnelle. **L'augmentation du nombre de postes est remarquée quand bien même l'écart entre le besoin et la réalité vécue leur semble abyssal.**



MÊME SI LES ASPECTS NÉGATIFS ET POSITIFS PEUVENT SE GLOBALISER SUR LES 3 CHAMPS PROFESSIONNELS, DES NUANCES CERTAINES EXISTENT ET SONT INTÉRESSANTES À EXPLIQUER

Numériquement plus importants, les personnels infirmiers se saisissent un peu moins [46,7%] des questions qualitatives que les autres personnels sociaux et de santé [52,4 % chez les AS et 51,5 % chez les médecins].

Ces personnels semblent proportionnellement moins affectés [10 %] par un alourdissement de leur charge de travail que leurs collègues. Cependant, *le sentiment d'isolement professionnel domine chez 20 % des répondants.* Cet aspect émerge, vraisemblablement, en raison d'un manque de communication et de travail en équipe et de relations hiérarchiques

tendues ; les termes **stress, détresse et démotivation** sont parfois combinés à ce sentiment d'isolement. S'ajoute à cela l'inquiétude [8 %] de voir des postes de médecins non pourvus.

Le manque de dotation financière dédiée aux actions de santé adjoint à la faiblesse des formations continues *ad hoc* [8 %] bloque les infirmières dans la mise en place de l'ensemble des actions de santé telle que la formation PSC1. En revanche, elles se félicitent, lorsque ces moyens existent, de pouvoir aboutir dans l'animation d'actions de prévention [3%]

Les infirmières notent qu'il existe une propension à la « confusion » entre les rôles de médecin et de personnel

infirmier.

A ce sujet, elles espèrent beaucoup d'une révision de leurs missions car l'inquiétude à propos de leur avenir (*MISSE* etc.) est toujours citée.

En outre, elles se sentent lésées pour près de 25% sur la réalité monétaire de leur catégorie « A » nouvellement acquise même si, pour 10% des répondants, cette acquisition est citée en point d'actualité positif. Enfin, il faut relever l'aspect salarial comme source de reconnaissance de cette profession. Pour mémoire, le « gel du point d'indice » est remarqué par 12% d'entre elles contre 6% pour l'ensemble des personnels sociaux et de santé.

-∞-

Les personnels de service social et conseiller technique « AS » semblent avoir des difficultés à trouver leurs marques !

Elles souffrent d'un manque de reconnaissance professionnelle mais également financière eu égard à leur niveau de formation initiale et espèrent une révision de leur grille catégorielle [20 %]. Par ailleurs, pour assurer leur rôle social auprès des populations dont elles ont la charge, elles attendent de leur autorité de tutelle qu'elle débloque les dotations financières adéquates.

S'agissant des conditions et du climat de travail, la situation est assez contrastée 20% signalent un mieux contre 30% qui pensent que le rendez-vous est manqué. Les difficultés à s'organiser, les tâches qui se chevauchent, les secteurs trop importants à gérer, les relations difficiles avec la hiérarchie génèrent de la morosité pour 20 % d'entre elles.

L'augmentation de la population scolaire conjuguée à la multiplication du nombre d'élèves issus de familles dont la souffrance sociale est lourde à prendre en charge, le tout en régime de disette budgétaire, ajoute à cette impression de mauvaises conditions même si les quelques avancées en matière de couverture de postes [7 %] sont retenues en positif.

Globalement toutes leurs missions s'effectuent à effectifs constants ce qui renforce ce « sentiment de mal-être au travail ». Enfin, en dépit du fait qu'elles peuvent être sollicitées pour résoudre des questions ayant trait à leurs attributions, **elles notent une certaine incompréhension des limites de leurs missions tant de la part de la direction des EPLE que des enseignants.**

-∞-

Des secteurs trop larges, un amoncellement de tâches à réaliser, c'est ce que 50 % des médecins notent comme premier point négatif. La pénurie de personnels et de moyens financiers sont causes de frustration pour les médecins ; ils se disent, parfois, contraints de « bricoler » avec du matériel quelque peu vétuste.

Malgré tout, l'espoir reste de mise quant à une reprise des discussions pour leur groupe métier, le GT 12, car personne ne souhaite connaître une médecine scolaire qui régresserait de 50 ans !

La récente diminution du nombre d'emplois précaires, notée positivement par certains, ne contrebalance pas les nombreux postes restés vacants par manque de candidatures. Ce fait pose une double question : *celle de l'équilibre de la carte des postes sur le territoire et celle, d'autant plus cruciale, de l'attractivité du métier.*

En effet, le manque d'attractivité de la profession angosse 25% des répondants mais fait également réagir 8% des personnels infirmiers. En conséquence, 33 % des médecins en poste vivent une impression d'éparpillement en raison de l'importance des secteurs à couvrir et des demandes d'interventions aussi vastes que complexes à réaliser.

Toutefois, 40% des personnels qui se sont exprimés en positif semblent satisfaits des relations professionnelles qu'ils entretiennent avec leurs collègues et expriment un plaisir réel d'exercer leur métier, dans l'autonomie, auprès des différents élèves suivis. **A l'inverse, 22 % retiennent un manque de reconnaissance professionnelle que ce soit de la part de leur hiérarchie, des enseignants ou de leurs pairs.** Les termes « disparition de la fonction de médecin scolaire » et « indifférence » sont évoqués par près de 20%.

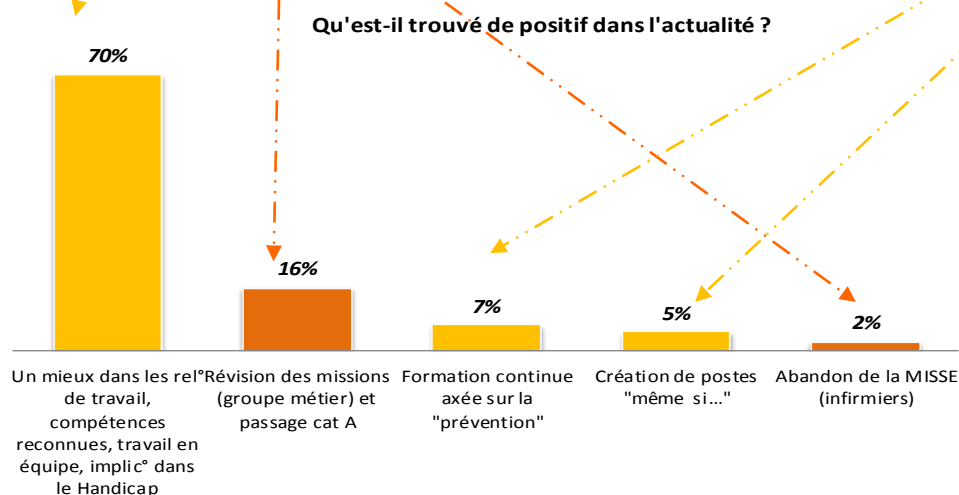
L'avenir pour les médecins scolaires semble sombre : *Les perspectives de carrière et la déconsidération dont le métier fait l'objet chez les collègues hospitaliers ou libéraux font que le travail ainsi calibré et rémunéré n'attire pas les jeunes médecins.*

Une crainte s'exprime : que la profession semble vouée, au sein du MEN, à la disparition !

GRAPHES CORRESPONDANT AUX 3 CHAMPS PROFESSIONNELS DES PERSONNELS SOCIAUX & DE SANTE

Commentaires du graphe - « Que trouvent elles de positif dans l'actualité ? »

Le premier point en **orange clair** d'une valeur de **70%** représente le pourcentage de personnels sociaux et de santé qui, dans son ensemble, décrivent les aspects positifs de leur profession. Ce point recouvre plusieurs items et ne porte pas, en soi, sur l'actualité. Cependant il est possible, à la lecture détaillée des réponses, d'y voir une résultante des autres facteurs d'amélioration cités telle que la formation continue et/ou le petit sursaut en terme de création de postes, eux aussi en **orange clair**. Les deux points **orange foncé** sont, eux, des points d'actualité.



Commentaires du graphe - « les aspects négatifs en détail décrits par l'ensemble des personnels sociaux et de santé »

Les items **couleur aubergine** relèvent des conditions de travail qui se sont altérées. L'impression d'éparpillement et de frustration domine, les sollicitations sur des tâches qui ne font pas partie des missions ajoutent aux difficultés ressenties puisqu'il faut faire face à une charge de travail grandissante, en raison de départs à la retraite et de la diminution des emplois précaires non comblés par des embauches. Par ailleurs, l'augmentation des élèves issus de familles en souffrance sociale, à prendre en charge, accentue cet « effet de mal être au travail ». **En revanche, les items couleur fuchsia** appartiennent bien à l'actualité. Notons, que le « gel du point » d'indice ressort en seconde position des questions d'actualité comme au sein de l'ensemble des corps ayant répondu aux questions ouvertes de ce baromètre.

